

« JE SUIS VENU APPORTER LE FEU SUR LA TERRE »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Voici un passage de l'Évangile qui peut paraître surprenant : « Je suis venu apporter le feu sur la terre ». On est tellement habitué à voir en Jésus quelqu'un qui nous donne la paix et l'amour qu'on s'imagine qu'en le suivant, il n'y aura plus d'incompréhensions entre les hommes, plus d'animosités entre nous ... Or, nous savons tous très bien que Jésus lui-même n'a jamais fait l'unanimité autour de lui... la preuve, c'est qu'on l'a tué parce qu'on n'était pas d'accord avec tout ce qu'il disait et faisait. Jésus a eu lui aussi ses partisans et ses opposants... et cela continue encore de nos jours. Il nous est difficile à nous les hommes de penser, de croire, de nous engager tous de la même manière...

Le message de Jésus ne laisse jamais indifférent : **il demande toujours qu'on se positionne** : soit qu'on adhère, soit qu'on s'oppose...car son message nous rejoint dans ce que nous avons de plus profond en nous. Même dans une famille où les membres ont une vie commune, les mêmes sentiments, la même éducation, et la même conception de la vie, il est possible d'être en désaccord profond par rapport au message de Jésus. D'ailleurs, nous pouvons en faire l'expérience aujourd'hui entre parents et enfants voire même entre conjoints : nous ne partageons pas toujours la même foi. Ce qui veut dire que même les personnes qui s'entendent bien ou qui sont faites pour s'aimer dans la vie ordinaire, comme la mère et la fille, le père et le fils, etc... peuvent parfois établir un fossé infranchissable entre eux concernant la foi en Jésus-Christ. Ce n'est pas parce qu'on est uni humainement dans une même famille, qu'on partagera forcément tous la même foi en Jésus-Christ : **notre foi ou notre non-foi au Christ engage tellement notre vie, que même notre vie affective la plus profonde et la plus solide comme entre un père et un fils, une mère et sa fille, etc...peut en être affectée**. C'est là la pointe de ce texte : Non ! croire en Jésus-Christ n'est ni anodin ni secondaire comme on le penserait aujourd'hui lorsque nous faisons passer nos choix humains avant notre vie de foi en Dieu. C'est tellement important de croire ou de ne pas croire que même nos relations humaines les plus indéfectibles peuvent en être marquées...et parfois abîmées par la haine si on n'y fait pas attention .

Et de cela, Jésus en est bien conscient car il en est la première victime. Il sent bien autour de lui une opposition qui s'organise. Si Jésus dit qu'il lui tarde que sa passion arrive, ce n'est pas parce qu'il a envie de mourir : tous les évangiles montrent qu'il n'en est rien. Mais **l'imminence d'un danger est plus difficile à supporter que le mal lui même une fois arrivé**. Ca lui tarde aussi que ce moment-là soit déjà passé. Nous sentons bien ici toute la souffrance intérieure de Jésus avant sa passion.

Et pourtant Jésus n'a jamais démissionné, il n'a jamais cessé d'annoncer l'Amour du Père pour chacun des hommes. Il n'a jamais fait demi-tour dans sa mission...malgré sa souffrance intérieure. Il est allé jusqu'au bout... Et jamais, non plus, il n'a favorisé la haine, l'exclusion ou le rejet du frère d'à côté, mais il est obligé de constater ce mal, cette haine parfois, autour de lui car son message ne passe pas de la même manière pour tous. Et jusque sur sa croix, il a pardonné à ses bourreaux : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »

*Demandons cette **force intérieure** qui pouvait animer l'esprit de Jésus, et le conduire à **vivre ses engagements jusqu'au bout** tout en respectant ses frères qui en voulaient à sa vie. Demandons aussi **la force de vivre avec beaucoup de paix** intérieure les moments les plus difficiles de nos vies humaines, comme Jésus a su le faire avant sa condamnation.*

P. Louis Morandau